

I) POSTULAT DE PLANCK EINSTEIN : NATURE ONDULATOIRE ET CORPUSCULAIRE DE LA LUMIERE

- Un faisceau lumineux de fréquence ν est constitué de particules de masse nulle, les photons, dont l'énergie est donnée par la relation de Planck –Einstein : $E = h\nu$.
- l'amplitude au carré de l'onde lumineuse donne la probabilité de présence du photon associé en un point donné.

II) HYPOTHESE DE LOUIS DE BROGLIE (1923)

Toute particule matérielle d'énergie E et de quantité de mouvement p est associée à une onde de pulsation ω et de longueur d'onde λ données par :

$$E = \hbar\omega \quad ; \quad p = \hbar k$$

Cette hypothèse prolonge la dualité vue pour le photon qui apparaît comme un cas particulier d'une vision générale. On note cependant qu'il a une spécificité : **sa masse est nulle et c'est une particule relativiste. Le cours, à l'exception du photon, ne prévoit pas l'étude des particules relativistes. Constante de Planck $h = 6,63 \cdot 10^{-34}$ J.s.**

III) ETAT D'UNE PARTICULE : FONCTION D'ONDE ET DENSITE DE PROBABILITE

1°) Description de l'état d'une particule : fonction d'onde

Dans un référentiel donné, l'état physique d'une particule quantique (parfois appelée quanton) est parfaitement précisé par une fonction d'onde **complexe** $\Psi(M,t)$. La probabilité de présence de la particule, à t , dans un volume $d\tau$ centré en M est donnée par :

$$dP = |\Psi(M, t)|^2 d\tau$$

Cas unidimensionnel : la probabilité de présence de la particule, à t , entre x et $x+dx$

$$dP = |\Psi(x, t)|^2 dx$$

Rem : $\Psi(M,t)$ est appelée **amplitude de probabilité** et $|\Psi(x, t)|^2$ **densité de probabilité**

Comme on a la certitude de trouver la particule dans son domaine accessible elle vérifie :

$$\int_{\mathcal{D}} |\Psi(M, t)|^2 d\tau = 1 \quad \text{Soit en unidimensionnel} \quad \int |\Psi(x, t)|^2 dx = 1$$

IV) EQUATION DE SCHRÖDINGER EdS (1926) : fondamental de la physique quantique

Une particule matérielle non relativiste sans spin placée dans un champ de force dérivant d'une énergie potentielle $V(M, t)$ admet pour équation dynamique de la fonction d'onde qui la décrit complètement, l'équation de Schrödinger :

$$i \hbar \frac{\partial \Psi}{\partial t}(M, t) = -\frac{\hbar^2}{2m} \Delta \Psi(M, t) + V(M, t) \Psi(M, t)$$

- Elle porte **sur des fonctions complexes** dont la partie réelle n'a pas de sens physique.
- Elle est **linéaire. On fabrique de nouvelles solutions en faisant des combinaisons linéaires de solutions.**

Cas unidimensionnel :

$$i \hbar \frac{\partial \Psi}{\partial t}(x, t) = -\frac{\hbar^2}{2m} \frac{\partial^2 \Psi}{\partial x^2}(x, t) + V(x) \Psi(x, t)$$